

COMPAGNIE FRANCHE CONNEXION

J'AURAI
PRÉFÉRÉ QUE
NOUS FASSIONS
OBSCURITÉ
ENSEMBLE

THÉÂTRE - POÉSIE - MUSIQUE





DISTRIBUTION

Texte de Claire Audhuy (édition Feuille de Thé)

Mise en scène et adaptation de Stéphane Titelein

Avec les musiciens compositeurs : Antoine Chartier (piano), Timothée Couteau (violoncelle), Charlie Giezek (batterie) et Stéphane Titelein (chant)

Création et régie lumière par Vincent Thomas

Régie son par Vincent Thiriez

Décors par Frédérique Bertrand

Regard extérieur par Raphaël Bourdin

Production par Ambre Declercq et Thomas Fontaine

PARTENAIRES

Ce spectacle est conçu et réalisé à l'École Buissonnière de Montigny-en-Gohelle.

Coproduction : Ose Arts, Droit de Cité et le Métaphone 9-9bis.

Avec le soutien de la région Hauts-de-France, du département du Pas-de-Calais, la communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin, la ville de Mazingarbe, la ville de Courrières, la ville de Montigny-en-Gohelle, la Ligue de l'Enseignement du Pas-de-Calais et de l'ANCT du Pas-de-Calais.



Ose Arts

Droit de Cité
DROIT DE CITÉ



Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin



cget

Pas de Calais
Le Département



9-9bis

LE SPECTACLE

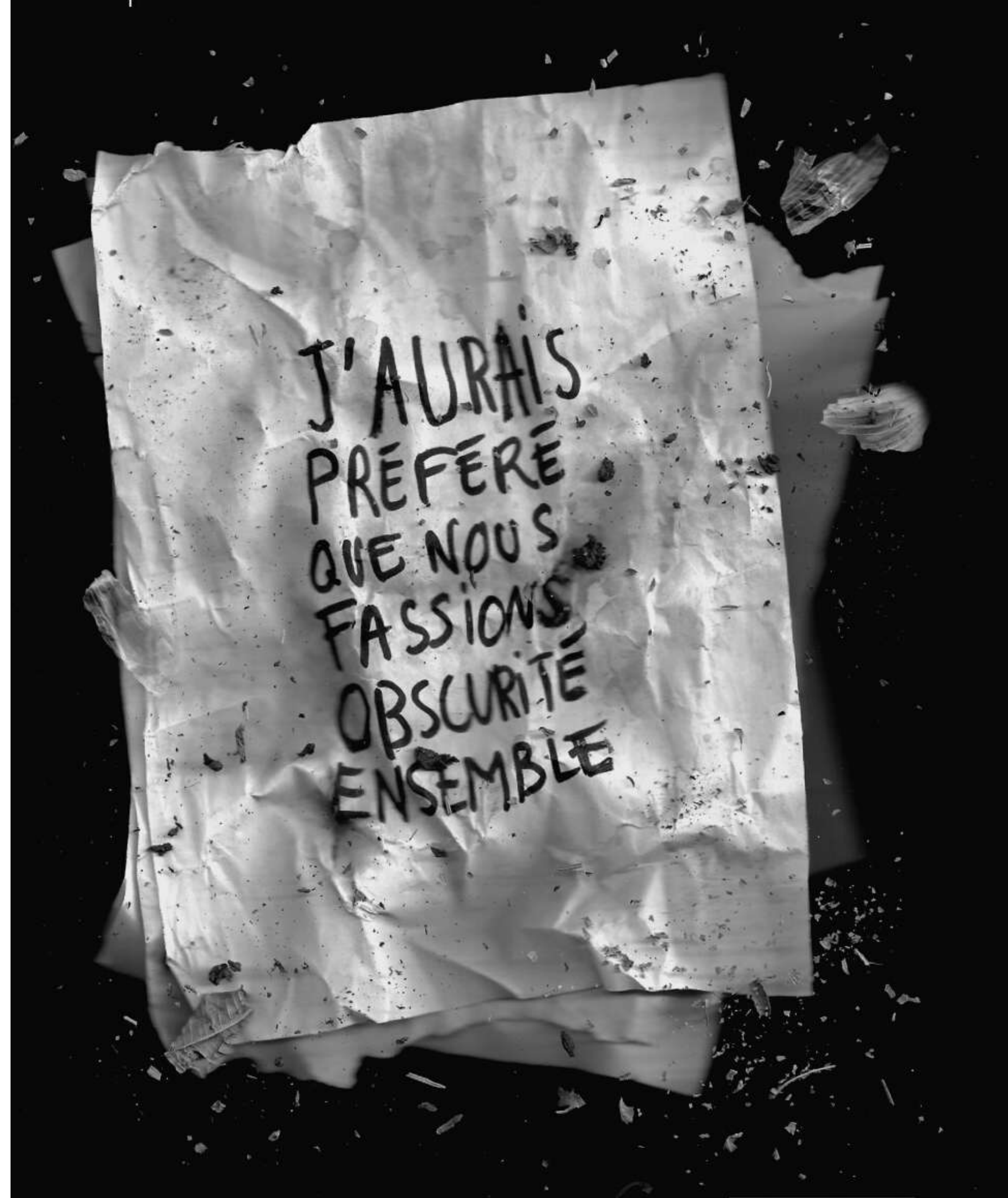
CRÉATION 2019 - DURÉE 1H - À PARTIR DE 13 ANS

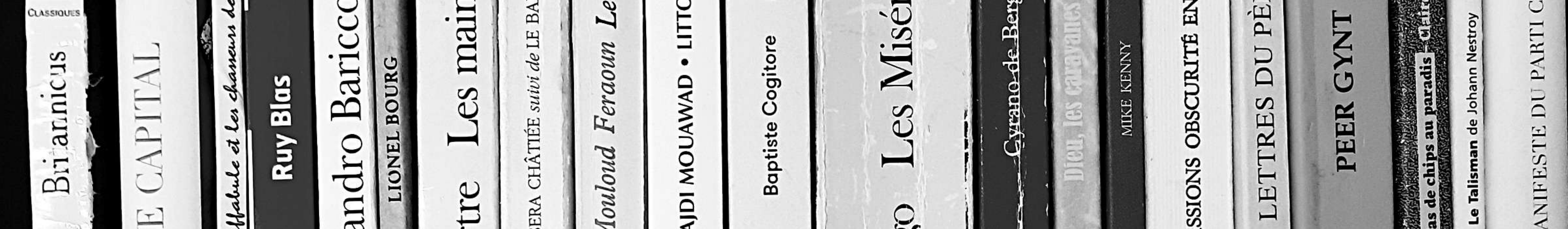
La compagnie Franche Connexion met en scène et en musique le recueil de poèmes d'amour écrits par Claire Audhuy après l'attentat du Bataclan.

Le spectacle chemine morceau après morceau, le quartet piano-batterie-violoncelle-chant prend à bras le cœur ce poème d'amour, relaye l'indicible. Sans fard et sans se poser de question Stéphane Titelein, barbu, ex rugbyman endosse avec délicatesse le personnage de cette femme abasourdie, oscillant de la douleur à l'acceptation.

Les poèmes et les morceaux portent tour à tour la surprise, l'incrédulité et la tristesse de cette femme. Il y a là une poésie du quotidien.

Loin de la colère. C'est par l'histoire personnelle que nous abordons le fait historique bouleversant. Nous sentons l'odeur de la terre et du thé chaud, la douceur du miel et l'âcreté du papier, le souffle d'une tempête et les chuchotements nocturnes des enfants sous les draps.





LA RENCONTRE

« UN FANTÔME
ET
UNE VEUVE

EST-CE QU'ON RESTE AMOUREUX ? »


Recueil de poèmes émouvants écrits après l'attentat du 13 novembre 2015 au Bataclan. Poèmes sur l'absence, le manque, la séparation brutale d'avec l'être aimé et la difficulté de faire son deuil. Dans ce qu'elle appelle ses « fragments », Claire Audhuy donne une voix au chagrin, à la douleur, à la blessure.

C'est en 2017 que l'auteure Claire Audhuy et le comédien Stéphane Titelein se sont rencontrés. Chacun abordant alors une nouvelle facette de leur travail, la poésie pour l'une, le théâtre musical pour l'autre. Le spectacle « J'aurais préféré que nous fassions obscurité ensemble » est donc un concert théâtre poésie.

Stéphane Titelein s'est entouré de trois musiciens et de deux techniciens pour porter à la scène musicale ce poème, cette déclaration d'amour, cette longue et lente exploration du deuil et de la douleur d'une femme.

Claire Audhuy est une poète dramaturge ou une dramaturge poète. Son écriture invite à l'incarnation.

Stéphane Titelein est un interprète passionné, c'est avec fougue qu'il prête corps et voix à ce personnage si fragile.



« IL EST TROP LOURD TON SILENCE
ÉPAIS
J'AI VOULU LE MORDRE
ET JE ME SUIS CASSÉE »

Claire Audhuy, Auteure.

PAROLES DU METTEUR EN SCÈNE



“ Nous avons travaillé sur la musique du quotidien, du froissement de la soie au tonnerre de l'orage. Loin de la colère. Ce qui m'a tout d'abord bouleversé dans le texte de Claire, dont je connaissais le travail auprès des populations en souffrance, c'est l'immersion dans la douleur et la folie. Le théâtre documentaire qui est habituellement au centre de son travail nous livre un point de vue journalistique, extérieur et mâtiné d'humour faussement candide, laissant à l'auditeur le choix d'interprétation.

Ici le spectateur n'a pas le choix et une douce dictature du sentiment s'impose à lui. Le 13 novembre 2015 fut un traumatisme pour elle et pour nombre d'entre nous. Ni elle, ni nous ne voulons porter un drapeau antiterroriste. C'est par l'histoire personnelle que nous abordons le fait historique bouleversant.

Le texte de Claire m'a surpris en plein sommeil. Alors j'ai perçu ce long chant et ses accents musicaux.

J'ai perçu ce temps de crise aigue coincée entre l'abasourdissement et la résignation. Coincée entre la délicatesse de ce titre à petit pas :
« J'aurais préféré que nous fassions obscurité ensemble »
Et l'épuisement du combat, son dénouement impuissant :
« J'aurais préféré que nous fassions obscurité ensemble ».

J'ai aimé cet absent, ma peau s'est figée dans la douleur des caresses évanouies à jamais. Mon esprit s'est embrumé et la folie m'a pris la main. ”

STÉPHANE TITELEIN

PAROLES D'INTERPRÊTES

“ PUIS VINT FANTINE ...

À priori, rien dans ma vie, dans mon passé, dans mon physique, ne me prédisposait à incarner cette jeune femme, à faire miens ces mots fragiles. Et puis je me suis inspiré de Fantine. En 2012, lorsque je travaillais sur l'adaptation de *Misérables !*, j'ai éprouvé en incarnant ce personnage la même puissance du sentiment dans la fragilité d'un être. Poésie et musique ont fait le reste, je me suis laissé embarqué.

” STÉPHANE TITELEIN

“ À la première lecture, j'ai ressenti la rythmique, le phrasé cadencé.

Page après page les mots portent douceur et brutalité, comme si le coeur était alternativement caressé et martelé par la présence du souvenir...

Alors me laissant porter par les émotions, j'ai composé la partition de batterie.

” CHARLIE GIEZEK



“ J'aime la puissance rageuse de la batterie, l'harmonie confiante du piano, la douceur du violoncelle. Mais dans "obscurité" le son du trio se dégrade parfois... à l'image du décor. Comme un souvenir enfoui qui ressurgirait abîmé par le temps. Le violoncelle grince, le piano se désorganise, les percussions se détimbrent. Une musique parfois présente et parfois lointaine, comme un fantôme du passé habitant le lieu qui viendrait hanter nos mémoires. ”

TIMOTHÉE COUTEAU

“ J'ai le souvenir précis de ma rencontre avec le texte de Claire Audhuy. Je me souviens du lieu et du moment exact de cette première lecture, mais surtout de l'émotion qui s'en est suivie.

Ce texte me parlait d'absence mais il débordait de vie, il me parlait de la douleur d'une disparition mais l'amour y était présent à chaque page.

Quand Stéphane m'a parlé de ce projet, de mettre en musique ces mots fragiles et puissants à la fois, je n'ai pas hésité un instant.

Ce texte a été pour moi un cadeau magnifique, en composer la musique, une joie immense. ”

ANTOINE CHARTIER

TOURNÉE :

Ferme Dupuich / Mazingarbe
9-9bis / Oignies
Majectic Théâtre / Carvin
EPRH / Montigny-en-Gohelle
Collège Jean Jaurès / Étaples
Centre culutrel J. Ferrat / Avion

À VENIR :

Présence Pasteur / Avignon
Le Satellite / Lausanne
L'Escapade / Hénin-Beaumont
Centre culturel G. Brassens / Saint-Martin-les-Boulogne
Théâtre Charcot / Marcq-en-Baroeul
Centre culturel F. Mitterrand / Tergnier

PAROLES DE L'AUTEURE

CLAIRE AUDHUY, AUTEURE DU RÉEL POUR
UNE ÉCRITURE DOCUMENTAIRE DU MONDE
QUI NOUS ENTOURENT.



“ On ne sait jamais par qui les textes qu'on écrit seront lus. Ni comment ils traverseront le temps, les esprits. Je pensais que ces textes seraient destinés à être lus dans les têtes, en toute intimité et en solitaire. Il y avait là un dialogue sourd avec la mort, avec l'amour, avec la vie aussi.
Et un jour... une prise en main, une mise en voix et en corps de ces poèmes mais aussi de ces absences, qui deviennent musique, scansion, et prennent corps.

J'ai rencontré Stéphane Titelein lors d'une résidence artistique dans les Hauts-de-France. Je découvrais le lieu qu'il avait créé avec sa compagnie Franche Connexion : l'École Buissonnière, ancienne école primaire de Montigny-en-Gohelle devenu théâtre populaire. Puis je l'ai découvert sur scène, en particulier dans l'époustouflant *Misérables*, où il incarne à lui seul, insatiable de mots, tous les personnages du roman de Victor Hugo.

Je me réjouis de ces rencontres : rencontre entre un livre et un lecteur, entre une auteure et un metteur en scène, entre un texte et une voix. J'ai hâte d'entendre et de voir ce texte porté sur la scène, mis en musique et incarné par la compagnie Franche Connexion. J'envisage avec beaucoup de joie ce prolongement d'un livre que je ne pensais pas écrire.

”

CLAIRE AUDHUY
LE 28 SEPTEMBRE 2018

“ Quelle soirée, quel moment... quelle puissance.
Fragile et puissant à la fois, si belle écoute entre vous 4, public accroché à vos notes, mots, lèvres. Des enchaînements qui coulaient, nouveaux et à la fois élémentaires, fluides. (...)
Ces moments où on décolle de nos sièges avec vous.
Un souffle continu, une caresse et un poing à la fois. (...)
Vous étiez si beaux si portés et emportant.

”

CLAIRE AUDHUY
LE 22 MARS 2019
(SOIR DE LA PREMIÈRE)

PAROLES DE SPECTATEURS



© Baptiste Cogitore

“ Beaucoup d'émotion: le texte est à la fois brillant de vie et lucide d'horreur, l'interprétation est exceptionnelle avec une voix parfois à la Luchini... Des musiciens au top également. Je suis très marquée par cette représentation. ” N. L-K

“ Bravo et merci pour ce soir. Depuis longtemps je n'avais pas été aussi touché au théâtre. Les mots étaient tellement clair et visible, la musique et vous, je me suis retrouvé à pleurer assis dans le noir sur mon siège quand vous étiez debout, quand vous aviez des taches et quand vos larmes salaient vos plats. Merci pour cette poésie ultra vivante. ”

J.B

Merci pour ce moment si rare en émotion... Je suis musicalement passé de Thiéfaïne, à Brigitte Fontaine en passant par Brel, Aznavour, Grand Corps Malade et un enregistrement rare de Noir Désir en impro sur France Inter (avant la prison) , et tout ça en communion avec tous les deuils de ma courte vie, pour tout ça merci à cette belle équipe.

A.L

Quand musique et beaux écrits s'allient, ils provoquent l'enchantement.
Merci pour ce spectacle.

J-B. D.

Des textes magnifiques, poignants, une mise en scène extraordinaire, une interprétation exceptionnelle ! Je n'ai pas de mot pour décrire l'émotion intense qui m'a envahie durant ce spectacle ! Alors bravo et merci ! Un spectacle qui restera gravé en moi.

A.C

Bravo Stéphane, quelle magnifique intensité ; tu me remets en mémoire le parlé-chanté de Léo Ferré à Bobino, quand je m'achetais un promenoir à 5 francs dans mon adolescence. Belle écoute des instrumentistes que tu as choisis.

J.F

Quelle belle soirée ! Quelle émotion ! Pour ce qui te concerne quelle appropriation du texte ! Tu m'as vraiment remué bien aidé par ton trio de musiciens et un éclairage, tout simplement sublimes. Bises et chapeau.

F.R

Merci pour ce moment puissamment bouleversant, tu nous a fait pleurer d'amour ! ”

D. & C. D.

Claire AUDHUY

J'aurais préféré
que nous fassions obscurité ensemble



La Feuille de thé

À PROPOS DU LIVRE

« Hier soir, dans ma boîte aux lettres un oiseau s'est glissé pour me parler d'amour... C'était la jolie voix un peu rauque aux accents mouillés de l'Est de la France de Claire, mon amie. Petite cachotière.

La nuit était tombée, elle laissait épancher son cœur et écrivait un long poème à l'être aimé, « J'aurais préféré que nous fassions obscurité ensemble ». Et comme elle « ne sait pas parler à la poussière », elle fait de la mort l'essence même du vivant. Tour à tour femme-oiseau, garde-manger, fiancée éternelle, tricheuse émérite, sablier, encre pour la plume, absente, main, forêt, les poèmes s'allongent ou tentent de disparaître au fur et à mesure du temps qui passe du vivre à deux au vivre seul. »

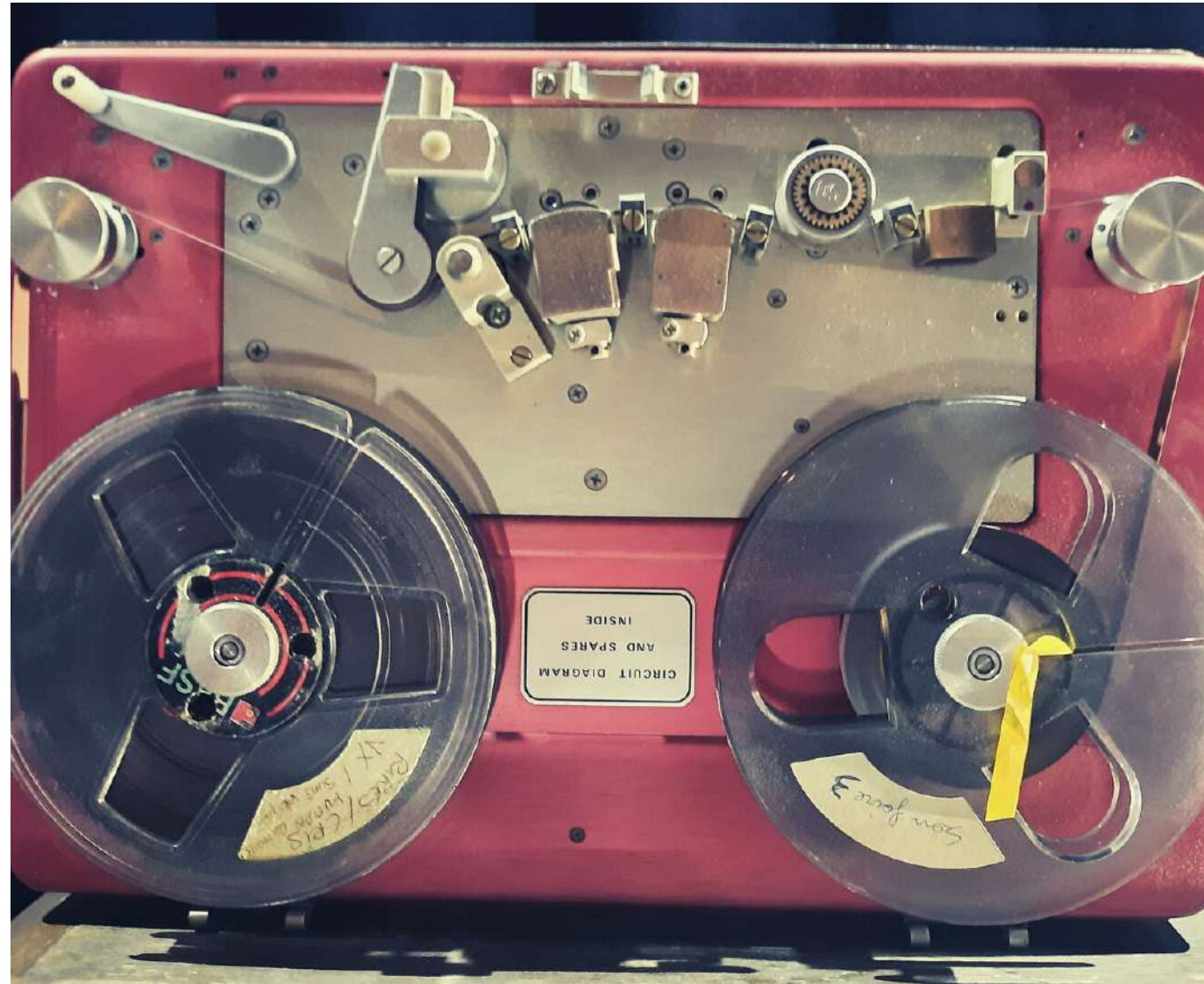
DELPHINE DE STOUTZ, BLOG D'AUTEURE.

« Avec la répétition fréquente du même mot dans un texte, l'énumération de longues listes, l'emploi du seul point d'interrogation comme unique signe de ponctuation, le langage se désarticule pour traduire la désintégration de la jeune femme, le morcellement de sa pensée, le déchiquetage de ses sentiments, l'émiettement de ses désirs. Progressivement, les textes se font plus courts comme si les mots étaient impuissants et laissent place au silence de la page blanche.

Dans ce qu'elle appelle ses « fragments », Claire Audhuy donne une voix au chagrin, à la douleur, à la blessure devant la séparation brutale. »

MICHEL FOUCAULT, LA TOILE DE L'UN

ÉQUIPE ARTISTIQUE



STÉPHANE TITELEIN

Il nous raconte le monde au travers d'histoires intimes. Les Éléments prennent une place importante dans l'esthétique de ses décors : l'eau, le sable, la terre, les feuilles, le papier, ces matières meublent ses spectacles. Issu du Conservatoire National d'art dramatique de Lille, il est d'abord comédien. Il participe à une trentaine de spectacles, puis officie comme assistant à la mise en scène auprès de Vincent Goethals, avant, en 2000, de s'engager dans la mise en scène.

CHARLIE GIEZEK

Batteur et créateur sonore, il rythme les spectacles de la compagnie depuis 2008. Le travail commença avec le texte « Tobie Lolness » de Timothée de Fombelle. Charlie incarnait les pas et le souffle de cet enfant dans sa fuite haletante . Il travailla également sur la création sonore de « Misérables » en 2012, « Les Pieds Nickelés » en 2015 ainsi que sur « Peer Gynt » et « Modern Odyssée » en 2017.

ANTOINE CHARTIER

Ce pianiste nous fait voyager dans le monde du jazz. Il compose régulièrement des musiques de spectacles, notamment avec Guy Waerenburgh (jongleur entre autre pour le cirque du soleil). Avant de travailler sur « J'aurais préféré que nous fassions obscurité ensemble », il composa plusieurs morceaux pour la cie Franche connexion pour «Cyrano » en 2008 et « Misérables » en 2012

TIMOTHÉE COUTEAU

Issue du conservatoire de Cambrai, Timothée enchaîne les créations artistiques en solo (« Des chevilles dans la tête » Cézame Music, « Cello Journey » Universal production music ...) ou accompagnent des compagnies théâtrales comme Tekné et les Anonymes TP. « J'aurais préféré que nous fassions obscurité ensemble » est la 1ère collaboration de Timothée avec la compagnie Franche Connexion.

**« JE T'AIME
ET NE PARVIENS PAS
À ME DÉBARASSER DE CETTE HABITUDE »**



PRESSE

L'AMOUR ET LE DEUIL

PAR MARIE-PIERRE GRIFFON
JUN 2020

UN CHANT TERRIBLE DE DOULEUR

Au lendemain de l'attentat du Bataclan, le 13 novembre 2015, une jeune femme a perdu brutalement, son amour. Le long d'un chant de douleur, elle le dit, et pénètre, par son histoire personnelle, le fait historique. *"Le terrorisme n'est plus seulement une guerre contre la population, il touche les gens un par un" (...)* *"Dans le texte de Claire, il y a la poésie du quotidien"* admet Stéphane Titelein, metteur en scène et ici comédien... L'artiste a dû trouver en lui les vibrations du deuil et de l'amour pour cheminer avec conviction, de bout en bout. Ce barbu, imposant, ancien rugbyman, s'est glissé dans l'absence, le déchirement pour entrer dans le corps d'une jeune femme fragile, en lambeaux. Épaulé du talent de trois musiciens, Antoine Chartier, Timothée Couteau, Charlie Giezek, il a tendu les pauses et les soupirs. Dans le texte de Claire Audhuy, il y a plus de blancs que de mots. C'est une succession de fragments, de silences. Ces blancs ont été l'occasion pour les musiciens d'y glisser un rock sensible. L'occasion d'accompagner, d'habiller, d'envelopper la brûlure de la séparation et la difficulté de faire son deuil. *"L'inconvénient avec la mort"*, souffle le poème, *"c'est que je dois continuer à vivre sans toi, pour l'éternité"*.



Sur la scène, Stéphane Titelein pose les vers de Claire Audhuy. Dans la salle, les spectateurs sont assis, dans leur propre tristesse. Le poème de l'autrice, mis au théâtre par le compagnie Franche Connexion, les a également écrasés, moulinés.

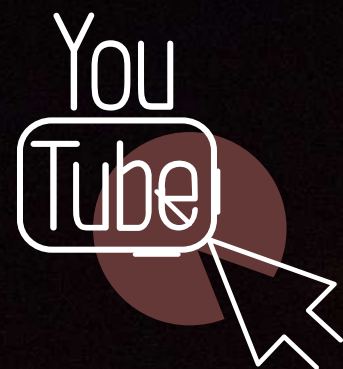
EXTRAIT

« J'étais debout dans la maison
j'étais debout devant la fenêtre
debout face à la porte
face à ta chaise
face à moi-même

j'étais debout dans le noir
j'étais debout devant le soir
debout face à la nuit
face à ton souvenir
face à ma solitude

j'étais debout dans l'hiver
j'étais debout devant la neige
debout face à la montagne
face à ton corps
face à ma fin

j'étais assise dans ma tristesse
agenouillée devant le vide
allongée face contre terre
face à ton absence face, écrasée »



Compagnie Franche / Connexion

COMPAGNIE FRANCHE CONNEXION L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE - THÉÂTRE POPULAIRE,

19 Place Gambetta, 62640 Montigny-en-Gohelle.

Téléphone : 03 66 23 11 60 / 06 88 58 11 90

Metteur-en-scène : Stéphane Titelein

Administration : Thomas Fontaine

Régie générale : Vincent Thomas

Chargée de production : Ambre Declercq

N° de licence : PLATESV-R-2020-010981 & PLATESV-R-2020-010978

Association Loi 1901

Code APE n° 9001 Z

SIRET n° 443 546 056 00047

thomas.fontaine@francheconnexion.fr – www.francheconnexion.fr

DIFFUSION : JEAN-YVES OSTRO

06 79 15 13 52 / OSTROJY@ORANGE.FR

